

telle s'étendait jusqu'au sud de l'Espagne, entre le Guadiana et le Guadalquivir, il se trouva que, dans certains pays, le rituel romain était en vigueur, et dans d'autres le rituel gothique. Celui-ci, après avoir eu longtemps assez de crédit pour se soutenir contre ses ennemis, fut cependant obligé de céder à la force, de manière qu'il ne subsistait presque plus vers la fin du XV^e siècle, lorsque le cardinal Ximénès, craignant qu'il ne vint à se perdre entièrement, fit imprimer, en caractères fondus exprès pour cela, le *Missel* et le *Bréviaire*; puis, voulant conserver les traditions de l'office gothique, établit dans la cathédrale de Tolède une chapelle mozarabe, qu'il dota, et qui fut entretenue par les dîmes de diverses familles mozarabes de la même ville (1). La chapelle existe encore, mais la dotation a disparu et s'est trouvée englobée dans la masse dimale de l'Eglise métropolitaine.

La Serna Santander (2) mentionne une collection de Canons par saint Isidore, sous le titre suivant : *Vera et genuina collectio veterum canonum Ecclesie hispanicæ, a divo Isidoro hispalensi metropolitano, adornata, et ad M^{ss} Codd venerandæ antiquitatis fidem exacta et castigata, studio et opera Andreæ Burriel, societatis Jesu theologi. quatre vol. in-fol.*; et il ajoute : Manuscrit infiniment précieux, copié et collationné avec les variantes en usage sur plusieurs vieux manuscrits en vélin du IX^e, du X^e et du XI^e siècles, lesquels ont été conservés dans les archives des églises de Tolède, de Girone et d'Urgel, ainsi que dans les bibliothèques royales de Madrid et de l'Escurial. Il renferme le corps canonique ou la vraie collection de Canons, rédigée par saint Isidore, et d'après lesquels l'Eglise d'Espagne se gouverna invariablement jusque vers la fin du XII^e siècle. Cette collection est la plus pure, la plus ample et

(1) *Histoire d'Espagne*, loc. cit. — De Bure, *Bibliographie instructive*, tom. I, pag. 180 et suiv.

(2) *Catalogue des livres de sa Bibliothèque*, tom. I, pag. 72.